

Le Léman: le Maître Élément (suite)

(voir Bulletins du Sauveteur No 18 et No 19 en 2001, No 20 et No 21 en 2002).

5. Léman ludique

Le parachèvement des liens d'amitié des riverains avec leur lac sera le fait de ce siècle. Les mœurs se transforment, le temps des loisirs augmente, la volonté et les moyens d'évasion se généralisent, la pratique des sports - des sports nautiques - s'étend: le Léman s'ouvre à une population vive, intriguée et heureuse de découvrir l'eau, d'échapper partiellement à une destinée terrienne (qui fut celle de générations et de générations, alors même qu'on vivait au bord de cet inépuisable Léman...).

Les bateaux de plaisance, en nombre dérisoire au début du XX^e siècle, sont aujourd'hui près de 25'000 sur le Léman; 20 chantiers navals en 1947, 60 chantiers, beaucoup plus grands les uns que les autres aujourd'hui.

La voile d'abord. Elle est considérée, en ses débuts, comme un sport de classe, requérant un nom et de l'argent. Ça n'est pas faux et il demeure aujourd'hui encore dans quelques uns des ports lémaniques un ultime quarteron d'attardés qui entendent en confirmer l'image. Mais pour l'essentiel, le sport de la voile s'est considérablement popularisé grâce à la large diffusion de dériveurs et de bateaux de série (les matières plastiques aidant) et grâce à l'importante construction portuaire qui marque les décennies soixante et septante. Tout un comportement social s'en trouve modifié. A preuve, cette évolution statutaire de la très prestigieuse Société Nautique de Genève (la SNG), dont les statuts disent, en 1872, que "le but de la société est d'organiser des fêtes et des banquets" puis, plus tard, que "le but de la société est d'organiser des fêtes et des banquets et des régates" et enfin, en 1942, que "le but de la société est d'organiser des régates et des fêtes"...

Les grandes **manifestations de voile** qui marquent l'histoire du Léman et l'histoire du yachting européen vont se déployer:

dès 1903 la croisière Eynard

dès 1904 la semaine de la voile à Genève

dès 1939 le Bol d'Or *

1939 26 yachts 1950 20 yachts

1955 37 yachts 1971 220 yachts

1960 46 yachts 1977 396 yachts

1965 88 yachts 1970 194 yachts

ndir: actuellement environ 600 yachts

Pour faire le pendant au Bol d'Or, le Cercle de la voile de Lausanne-Ouchy organise le challenge du Général Guisan dès 1942. Primitivement, il est ouvert aux membres du CVL servant ou ayant servi dans l'armée. Très rapidement, le challenge Guisan devient une régate ouverte. Le club nautique morgien organise depuis 1946 le championnat du Léman et, dès 1966, les 100 milles de Pentecôte.

En **yachting à moteur**, l'Automobile-Club de Suisse, section de Genève, crée au début du siècle la **section de l'Hélice**. Après trois ans, cette activité est reprise par la Société Nautique de Genève. Elle a organisé, de 1908 jusqu'à nos jours, des régates à moteur dont les grands meetings internationaux de canots automobiles de 1938 et 1948.

Elle a organisé également le tour du lac à moteur. Le record de vitesse a été établi par M. Paul Randon, sur "Kshattrija IV", qui a parcouru la distance Genève-Bouveret-Genève, sur un parcours imposé et balisé de douze bouées près de la rive, en 1h. 59' 23".

Dans la discipline du ski nautique, c'est à l'initiative de Genevois que furent créées les organismes et les manifestations ci-après: la Fédération Suisse de Ski nautique (F.S.S.N.), l'Union internationale de Ski nautique (U.I.S.N.), puis, plus tard, l'Union mondiale de Ski nautique (U.M.S.N.), les premiers championnats suisses, les premiers championnats d'Europe, les premiers championnats du Monde.

Comme pour la voile et le moteur, ce sport parti de la rade de Genève a rapidement conquis le Léman et l'on trouve des clubs dans tous les grands ports des villes lémaniques. S'agissant de **sports aquatiques**, la natation, le water-polo et le plongeon ont aussi leurs lettres de noblesse. A Lausanne, ils se sont constitués en club en 1912, mais sont moins authentiquement liés au lac que le yachting. Sans doute l'existence du Léman a provoqué quelques vocations natatoires, mais, pour le reste, la pratique confortable des piscines couvertes et chauffées a, peu à peu, retiré des plages lacustres ces vaillants sportifs, en sorte qu'on ne peut plus véritablement rattacher les pratiquants de ces sports au lac.

D'autres sports terrestres ont quelques relations avec un Léman prétexte. C'est, par exemple, le cas du "Tour pédestre du Léman". Cette épreuve d'endurance se courait les samedi et dimanche sur une distance de 175 km ou 205 km (selon le pont choisi pour franchir le Rhône entre Bouveret et Villeneuve). L'épreuve a été abandonnée depuis 1955. Elle a été remplacée par une épreuve individuelle appelée le "Ruban Bleu du Léman". Elle peut se courir sur simple avis du challenger qui souhaite battre le record de l'épreuve. Il semble que cette motivation ne soit pas très percutante, puisque depuis bientôt quatre ans, aucun concurrent ne s'est présenté au départ. Le "Tour cycliste du Léman", la plus ancienne course en ligne, n'a plus la notoriété internationale de la belle époque.

Et, parmi les activités qui nous rapprochent du lac, la Société internationale de sauvetage du Léman a pour but de réunir, dans un esprit de fraternité et de prévoyance, les sauveteurs et les navigateurs du Léman. Cette société organise chaque année une fête internationale de sauvetage réunissant des sauveteurs venant de toutes les sections françaises et suisses.

Des rencontres de plus petite envergure et d'innombrables manifestations se déroulent sous son égide. Au-delà du but même pour lequel est constituée cette société (et des très remarquables actes de sauvetage accomplis en liaison avec les polices du lac), elles développent l'amitié entre ses membres. 34 sections, dont 11 françaises, créent toute une unité sociale autour du Léman et tissent des liens de coopération extrêmement remarquables.

Dans le même élan, il faudrait parler des activités folkloriques, para-artistiques qui, elles aussi, contribuent à illustrer le lac et à rapprocher ses riverains. Un folklore engendré par les saisons de la vigne, mais très profondément lié au lac, s'est développé, depuis la prestigieuse Fête des vigneronnais jusqu'à d'innombrables manifestations que les sociétés de jeunesse organisent à l'occasion de tels ou tels travaux de la vigne, dans leur village; ainsi le bal des effeuilles ou le bal des vendanges.

Et puis ce sont les Fêtes du Rhône. Gustave Tournier fonde l'Union générale des Rhodaniens le 4 juillet 1926 à Tournon Tain.

Les congrès et fêtes du Rhône veulent, en organisant périodiquement ces grandes manifestations culturelles, économiques et touristiques, broser un tableau "sur lequel ils

posent les plus jolies fleurs du beau, du bien et du bon des pays rhodaniens" (Pierre Pontières, président central UGR dans sa bienvenue aux XXVII fêtes à Sierre).

Ramuz, précurseur, dans son "Chant de notre Rhône", écrit: "Si on faisait, un jour, la grande invitation... Si on disait à tous ceux qui sont les nôtres de venir, même de loin, parce que le voyage en vaut la peine?"

L' "Union générale des Rhodaniens" groupe la plupart des sociétés folkloriques du Val de Couches à Marseille (la section vaudoise en compte une trentaine). De l'U.G.R. est née l'Académie Rhodanienne des lettres.

Je n'ai nulle prétention d'avoir fait le tour des activités sportives, folkloriques et ludiques qu'engendre le Léman; il faudrait ajouter la liste des clubs nautiques, des associations lacustres, des pêcheurs amateurs aux "Pirates d'Ouchy", en passant par les "Faces pâles" de Genève, des "Pirates de Rive", et autres Société vaudoise de navigation, la célèbre "Nana", vieille de 120 ans (l'âge du plus vieux bateau de la CGN encore en service: le "Léman"), des navigateurs professionnels de la CGN, de la SAGRAVE, des polices du lac, des douanes, des équipages des deux barques du Léman conservées (La "Vaudoise" à Ouchy, "Neptune" à Genève).

Pour ces milliers de loups du lac, inconditionnels du Léman, le maître élément représente quelque chose d'essentiel, un grand patrimoine. Il engendre des réflexes de fraternelle solidarité. La solidarité unissant ceux qui cultivent la même passion et ceux qui livrent le même combat, car la navigation est une forme de combat, à mener contre la nature. Une nature généralement bien disposée et parfois enjouée. Mais une nature capable de fantasmes, de sautes d'humeur, de coups de tête imprévus, même par les plus vigilants. Pour ceux qui se battent au large et, plus encore, sur le littoral et dans les ports -rappelez-vous le dicton breton: "Ce qu'il y a de dangereux en mer, c'est la terre" -, le Léman est une grande réalité et, avec lui, la région qu'il forme et les hommes qui l'habitent.

Pour copie conforme: Benjamin Monachon

Prochain et dernier chapitre: Léman politique